

LA RUSSIE ET L'ÉGLISE

 N lit dans la *Semaine religieuse* de Montpellier (avril 1917) :

Pensez-vous que la révolution russe pourra être favorable à l'Église catholique et que du nouvel état de choses sortira un profit pour la vérité religieuse? Bien des fois depuis que nous sont arrivées les graves nouvelles de Péetrograd cette question a été posée sans que des documents précis permettent d'y répondre. Déjà depuis les débuts de la guerre, les esprits réfléchis se sont demandés si, par le contact de la Russie avec les puissances occidentales, ne se préparait pas un rapprochement religieux et si, quand l'Orient et l'Occident se seraient mieux compris, l'union si désirable des Églises ne serait pas moins difficile. Ce problème paraissait, il y a quelques années, tellement complexe que la barrière entre l'Église russe et Rome paraissait infranchissable et que ceux même qui désiraient le plus l'union dans la vérité n'osaient pas la croire possible.

Voici que le problème s'éclaircit lentement et que les esprits attentifs à ces questions d'un souverain intérêt constatent les premières lueurs d'espérance. " Y aurait-il quelque chose de nouveau dans le firmament de l'orthodoxie russe? se demande Mgr Batiffol. Si la présente guerre a rapproché la Russie de l'Occident, pourquoi n'aurait-elle pas aussi rapproché l'orthodoxie russe de nous? Pourquoi n'aurait-elle pas rouvert des voies qui, en 1914, paraissaient impraticables? Non pas des voies diplomatiques, mais des contacts de peuple à peuple! En vérité, nous ne nous connaissions pas, et d'immenses préventions étaient nourries là-bas contre nous, catholiques. A cette heure, des régiments russes bivouaquent dans nos villages de Champagne, à l'ombre de nos églises et de nos croix

latines. Il faut souhaiter un figuré, une pareille application du mot de l'Écriture: *gratis longe, facti es*

Avant qu'éclatât le trône impérial, on ne pouvait pas pour l'Église catholique la liberté. Sans risquer d'escompter que la crise se terminerait dans les formes dans la politique, tout le moins certainement onéreux d'une burlesque subit l'attraction qui attire le centre de la

La révolution a été une révolution religieuse ne se fait pas héritier des czars, elle veut la liberté que le comité du nouveau régime ne peut donner pour l'Église catholique s'étaient de tout temps ouvertement hostiles sans catholiques de ceux dont ils étaient les

Si le règne de la laïcité avec lui disparaîtra, tout va tranquille toute manière. Si les chefs du nouveau régime au nom de la liberté pourrait-on pas espérer favorable?